

LETTE
- DU -
POISSON D'AVRIL.

J'ai été fort divertie par le récit que vous me faites des mystifications variées que vous a faites la date fatidique et facétiuse du premier avril.

Mais l'humaine nature est ainsi faite que la taquinerie est son délire, et cet ordre n'est pas près de finir, par la raison profonde, philosophique et vraie qu'en donna le percipace penseur Hobbes.

Ne cherchez point ailleurs le secret de la persistance, de la résistance de cet usage qui autorise, encourage et protège, une fois l'an, la duperie en dehors des affaires.

Ces plaisanteries ont d'ailleurs un côté bienfaisant, puisqu'elles alimentent un commerce et font vivre de petites mercanties.

En bas, il y a ce vieux proverbe populaire que 'Carmen a peut-être lu et épinglé au mur de sa chambre:
Voici l'Amour!

C'est donc le poisson d'avril qui a eu l'honneur et la gentillesse de perpétuer une des formes les plus mignardes, les plus souriantes de l'ancienne préciosité: il convenait de lui en donner acte.

ques de couleur orange pâle, dans le filigrane du papier. C'est une traite sur la Banque de Cythère; le B. P. F. accuse la somme de Mlle et Un Baisers bien tendres: le cartouche latéral qui doit encadrer la firme et la raison sociale se compose de petites amours voltant par les nuages autour d'une banderolle qui porte les mots:
Amour Eternel, Fidélité, Sincérité, devise qui est à ces billets tendres ce qu'est aux monuments publics: Liberté, Égalité, Fraternité.

La Banque de la Félicité délivre aussi des traites pour 365 jours de délices. Il n'est pas jusqu'au ministère des postes et télégraphes qui ne se rende complice de ces délicatesses par l'émission de bons de poste, imprimés en rouge sur orcre. Les mots en grandes majuscules cursives qui relient le billet à sa souche, et que les ciseaux coupent en zigzag, sont: Ministère de l'Amour. Dans l'encadrement courent des devises: 'Fidélité, Espérance, Délices, Bonheurs, Volupté. L'amour, c'est la vie.

Il faut lire le libellé du billet. Il ordonne le paiement de cinq baisers. Il y a un timbre de quittance, pour droit d'aimer. Toute infraction à la loi sera poursuivie devant la Haute Cour de Cupidon.
Un autre papier est une sommation de l'huissier Jolicoeur, à l'effet de recevoir vingt-cinq baisers, à défaut de quoi le poursuivant en disposerait au profit d'une autre.

Il faudrait parcourir aussi le calendrier des amoureux, au centre duquel on voit Vénus sortant de l'onde, le sein percé d'une flèche de Cupidon. Chaque jour y porte un nom galant, jours des espérances, caresses, supplications, bijoux, rêves dorés, lèvres roses, jour des hultres, jour du cousin, et ainsi de suite.

En bas, il y a ce vieux proverbe populaire que 'Carmen a peut-être lu et épinglé au mur de sa chambre:
Voici l'Amour!

C'est là, dès le temps de Louis XIV, un merveilleux billet de premier avril. En voici, en outre, dans le goût qui plut à la cour sous Louis XV:

ne assignation à demoiselle Phyllis, fille de Cruauté et de Tyrannie, en son domicile, rue des Rigueurs, paroisse de Doreté, à l'enseigne du Coeur de Ruoché, à comparoir en la chambre d'Engagement pour s'ouïr condamner à une insensibilité perpétuelle.

Au siècle dernier, c'est ainsi que l'on s'exprimait entre gens d'esprit, entre intellectuels et dames distinguées, dans toutes ces réunions aimables et spirituelles où la seule liste emplit les deux volumes de Dihaux, depuis le Cabinet Vert, l'Ordre de Félicité, l'Académie de ces dames et de ces messieurs, jusqu'à l'aimable commerce ou au 'Bout du Banc' de Mlle Quitnaut, chez qui il y avait un dîner mensuel avec un encrier comme milieu de table.

Tous ces amusements badins procédaient en droite ligne de la Chambre Bleue et de la rue de la Mlle de Soudry; ce sont des variations géographiques autour de la carte du Tendre, qui est la cause et l'origine de tout. Ces usages aristocratiques et distingués se sont perpétués jusqu'à nous; mais, par un phénomène étrange de décadence, ils ont glissé peu à peu de ces hauteurs à travers les couches sociales, comme une mouche s'enfonce dans l'huile, et nous les retrouvons aujourd'hui au bas de la pente, en plein peuple. Ce sont les ouvriers, les menus employés, les tenanciers de loges à cordons qui se divertissent à ces choses dont les marquises raffolèrent.

On voit partout assez de poisson conservé, pour qu'il soit piquant de voir au moins une fois le poisson conservateur.

DUPUYTREN.

Dupuytren travaillait presque constamment, et peu d'hommes ont eu une existence aussi remplie que la sienne. Été comme hiver, il était levé à cinq heures.

Un jour que la consultation s'était prolongée encore plus tard que de coutume, Dupuytren s'étonna que le malade pût se tenir debout devant lui. Il écarta largement les lèvres de la plaie et en scruta les environs par une pression douloureuse à faire évanouir. Le patient ne traissait même pas. Quand son examen fut terminé, Dupuytren lui retourna brusquement la tête entre ses mains, et le regardant fixement, il lui dit dans la figure, avec un sinistre éclat de voix: 'Eh bien! monsieur l'abbé, avec cela il faut mourir!'

Le regard de Dupuytren s'attachait sur lui morne et glacé: 'Qu'avous vous? lui dit-il durement. Monsieur le docteur, répondit doucement le prêtre, je vous demanderai la permission de m'asseoir; mes pauvres jambes sont déjà vieilles... Il y a deux ans, il m'est venu une grosseur au cou. L'officier de santé de mon village... je suis curé de... près de Nemours, m'a dit que ce n'était pas grand'chose; mais le mal a augmenté, et au bout de cinq mois, l'abcès s'est ouvert tout seul. J'ai gardé le lit longtemps sans que cela allât mieux. Puis, j'ai été forcé de me lever, parce que je suis seul pour desservir quatre villages, etc... Montrez-moi votre cou. Ce n'est pas, continua le vieillard en obéissant, ce n'est pas que ces braves gens ne m'aient offert de se rémuer tous les dimanches... pour entendre la messe, mais ils ont beaucoup de mal pendant la semaine, et ils n'ont que ce jour-là pour se reposer. Je me suis dit: il n'est pas juste que tout le monde se dérange pour toi... Et puis, vous savez... il y a les premières communions, le catéchisme. Monseigneur voulait attendre encore pour m'envoyer un confrère qui m'aiderait. Alors mes paroissiens m'ont dit de venir à Paris vous consulter. J'ai été quelque temps à me décider, car les voyages coûtent beaucoup d'argent, et j'ai bien des pauvres gens dans ma commune; mais il m'a fallu faire ce qu'ils ont voulu et j'ai pris la voiture... Voilà

mon mal, monsieur le docteur, dit-il en tendant son cou.' Dupuytren l'examina longtemps. Le cou du malade présentait un trou de près d'un centimètre de diamètre. C'était un abcès de la glande sous-maxillaire, compliqué d'un anévrisme de l'artère carotide. La plaie était gangrenée en plusieurs endroits. Ce cas était tellement grave que Dupuytren s'étonna que le malade pût se tenir debout devant lui. Il écarta largement les lèvres de la plaie et en scruta les environs par une pression douloureuse à faire évanouir.

Chaque matin, lorsque Dupuytren arrivait, par une étrange infraction à ses habitudes, il passait les premiers lits et commençait la visite par son malade favori. Plus tard, lorsque celui-ci put se lever, et faire quelques pas, Dupuytren, la clinique achevée, allait à lui, prenait son bras sous le sien, et harmonisant son pas avec celui du convalescent, faisait avec lui un tour de salle.

Lorsque l'abbé fut en état de supporter le voyage, il prit congé des sœurs et du docteur, et alla retrouver ses paroissiens. Quelques mois après Dupuytren, en arrivant à l'Hôtel-Dieu, vit s'avancer vers lui l'abbé, qui l'attendait dans la salle Sainte-Angèle. L'abbé portait toujours son petit costume noir, mais il était plein de poussière, et ses souliers à boucles étaient tout blancs. On eût dit qu'il venait de faire un long chemin à pied.

Il y a peut-être moyen de vous sauver, si vous voulez que je vous opère. — Eh! bon Dieu, monsieur le docteur, dit l'abbé en se débarrassant avec quelque vivacité de sa canne et de son chapeau, mais je ne suis venu à Paris que pour cela. Opérez, opérez tout ce que vous voudrez! — Mais peut-être ferons-nous une tentative inutile, et ce sera long et douloureux. — Opérez, opérez! monsieur le docteur. J'endurerais tout ce qu'il faudra. Mes pauvres paroissiens seraient si heureux!

Depuis quelque temps Reine Marie ne faisait prévoir un prochain départ. Je n'y croyais pas, son sourire n'ayant rien d'alarmé... Aujourd'hui, je peux prononcer mon consummatum est... car tout espoir est mort...

Le petit prêtre ne savait comment le remercier. Le surlendemain, les cinq à six cents élèves qui suivaient chaque jour la leçon du maître, étaient à peine rassemblés, que Dupuytren arriva. Il se dirigea vers le lit du prêtre, suivi de cet important cortège, et l'opération commença. Dupuytren taillait et tranchait avec le couteau et les ciseaux. Ses pinces d'acier sondaient le fond de la plaie et ramenaient des fibres qu'il tordait et qu'il arrachait ensuite. Puis la scie entra en grinçant des fragments carés du maxillaire inférieur. Les éponges, pressées à chaque instant, rendaient le sang qui coulait à flots. L'opération dura vingt-cinq minutes. L'abbé ne fronça pas le sourcil. Seulement quand les poitrines qui l'entouraient se dégagèrent toutes ensemble haletantes d'attention et de crainte, et que Dupuytren lui dit: 'C'est fini! l'abbé était un peu pâle... Dupuytren le pansa lui-même. 'Je crois que tout ira bien, lui dit-il amicalement. Avez vous beaucoup souffert? — J'ai tâché de penser à autre chose' répondit le prêtre. Et il s'assoupit.

Lorsque l'abbé fut en état de supporter le voyage, il prit congé des sœurs et du docteur, et alla retrouver ses paroissiens. Quelques mois après Dupuytren, en arrivant à l'Hôtel-Dieu, vit s'avancer vers lui l'abbé, qui l'attendait dans la salle Sainte-Angèle. L'abbé portait toujours son petit costume noir, mais il était plein de poussière, et ses souliers à boucles étaient tout blancs.

Deux années encore, au 6 mai, Dupuytren vit arriver le petit prêtre avec son inévitable panier et ses inévitables poulets. Le docteur recevait ces visites avec une sorte d'émotion. Ce fut alors que Dupuytren ressentit les premières atteintes de la maladie devant laquelle sa science, tout immense qu'elle fût, devait céder. Il partit pour l'Italie, mais sans espoir d'être sauvé par ce voyage que la Faculté réunie l'avait engagé à entreprendre. Lorsqu'il revint en France, au mois de mars 1834, son état semblait s'être amélioré; mais cette amélioration n'était qu'apparente, et Dupuytren le sentait bien. Il se voyait mourir; il avait compté ses instants. Son caractère devint plus inexorable encore et plus sombre à mesure qu'il approchait du terme fatal. Peut-être à ces dernières heures, cette solitude morale et cet isolement qu'il s'était si cruellement préparés à lui-même, et qui le maintenaient face à face avec la mort, lui donnèrent-ils un solennel avertissement. Tout à coup, il appela M... son fils adoptif, qui veillait dans un cabinet voisin. 'M... lui dit-il, écrivez,

'A Monsieur***, curé de la paroisse de***, près Nemours (Seine-et-Marne).
Mon cher abbé,

'Le docteur a besoin de vous à son tour. Venez vite, peut-être arriveriez-vous trop tard.
Votre ami,
'DUPUYTREN.'

Le petit vêtre accourut aussitôt. Il resta longtemps en fermé avec Dupuytren. Nul ne sait ce que tous deux se dirent; mais quand l'abbé sortit de la chambre du morant, ses yeux étaient humides et sa physionomie rayonnait d'une douce exaltation. Le lendemain, Dupuytren appela à l'abbé l'archevêque de Paris. C'était le 8 février 1835. Quand l'archevêque se présenta, Dupuytren venait de mourir. Le jour de l'enterrement, le ciel, dès le matin, fut tristement couvert de nuages gris. Une pluie fine et continue, mêlée de neige, glaçait la foule immense et silencieuse qui entourait la place Saint-Germain-l'Auxerrois et la vaste cour de la cour de la maison mortuaire. L'église Saint-Eustache eut peine à contenir tout le cortège. Après le service, les élèves portèrent à bras le cercueil jusqu'à un cimetière. Le petit vêtre suivait le convoi en pleurant.

DEFINITIONS.

- L'Amitié. L'amitié sincère et semblable à un miroir que l'on brise parfois parce qu'il dit la vérité.
La Vie. La vie est la monnaie avec laquelle on achète l'éternité.
Le Sourire. Le triomphe des blanches dents.
Originalité. Grain de sel assaisonnant la vie.
La Richesse. Trait d'union entre le rêve et la réalité.
Le Peuple. Le peuple est le tyran du peuple.
La Reconnaissance. Le billet de retour d'un bienfait.
Cave. Bibliothèque des gormots.
Voile de mariée. Le premier nuage.
Ingratitude. Le plumeau du soufrenir.

Feuilleton
— DE —
L' Abeille de la N. O.
SIMPLE IDYLLE
— Devises à —
L' ABEILLE
[Suite.]

Pauvre, pauvre être malade!... Reine Marie ronçait lorsque je me baissai pour la recueillir, craignant peut-être que ces châtiments ne fussent un gage de tendresse et comme un lien... Je la sentais lutter contre le désir de me la dérober, d'empêcher que je ne la misse sur mes lèvres.

Reve, reve que tout cela!... Reve, reve que vous à jamais une chose qui lui cédait tant de donner, elle sourit, et ce sourire d'une indulgence toute particulière m'autorisa à garder la mirifique fleurlette... Alors, pour confirmer ce don, je la pria de la tendre à mes lèvres et je la cueillis ainsi, du bout des dents, après un baiser...

Reine Marie est venue chez moi; nous avons causé, dans le grand salon, à l'ombre des consoles et des draperies. Nous avons pleuré en nous cachant, trois minutes. Total: quarante-cinq larmes... Ah! c'est épuisablement! Je ris, mais c'est pour tromper ma douleur... Il me semble que ça m'apaisera de raller un instant... Je me traite d'éligique, de larmoyeur, de femmelette... Elle me dit de me préoccuper de toucher du piano... Je joue l'Adieu, de Dussek... C'est triste, cette musique, ça nous porte sur les nerfs... Nos yeux s'humectent; nous avons l'air d'un tas de bêtes aux abois... C'est la fin du rêve, l'agonie du bonheur...

Reve, reve que tout cela!... Reve, reve que vous à jamais une chose qui lui cédait tant de donner, elle sourit, et ce sourire d'une indulgence toute particulière m'autorisa à garder la mirifique fleurlette... Alors, pour confirmer ce don, je la pria de la tendre à mes lèvres et je la cueillis ainsi, du bout des dents, après un baiser...

Reine Marie est venue chez moi; nous avons causé, dans le grand salon, à l'ombre des consoles et des draperies. Nous avons pleuré en nous cachant, trois minutes. Total: quarante-cinq larmes... Ah! c'est épuisablement! Je ris, mais c'est pour tromper ma douleur... Il me semble que ça m'apaisera de raller un instant... Je me traite d'éligique, de larmoyeur, de femmelette... Elle me dit de me préoccuper de toucher du piano... Je joue l'Adieu, de Dussek... C'est triste, cette musique, ça nous porte sur les nerfs... Nos yeux s'humectent; nous avons l'air d'un tas de bêtes aux abois... C'est la fin du rêve, l'agonie du bonheur...

Reine Marie est venue chez moi; nous avons causé, dans le grand salon, à l'ombre des consoles et des draperies. Nous avons pleuré en nous cachant, trois minutes. Total: quarante-cinq larmes... Ah! c'est épuisablement! Je ris, mais c'est pour tromper ma douleur... Il me semble que ça m'apaisera de raller un instant... Je me traite d'éligique, de larmoyeur, de femmelette... Elle me dit de me préoccuper de toucher du piano... Je joue l'Adieu, de Dussek... C'est triste, cette musique, ça nous porte sur les nerfs... Nos yeux s'humectent; nous avons l'air d'un tas de bêtes aux abois... C'est la fin du rêve, l'agonie du bonheur...

Reine Marie est venue chez moi; nous avons causé, dans le grand salon, à l'ombre des consoles et des draperies. Nous avons pleuré en nous cachant, trois minutes. Total: quarante-cinq larmes... Ah! c'est épuisablement! Je ris, mais c'est pour tromper ma douleur... Il me semble que ça m'apaisera de raller un instant... Je me traite d'éligique, de larmoyeur, de femmelette... Elle me dit de me préoccuper de toucher du piano... Je joue l'Adieu, de Dussek... C'est triste, cette musique, ça nous porte sur les nerfs... Nos yeux s'humectent; nous avons l'air d'un tas de bêtes aux abois... C'est la fin du rêve, l'agonie du bonheur...

re, nous attristés sans nous charger, et les baisers qu'on lui prodigue, lui enlèvent peu à peu son subtil parfum...

EMILE MAGNE.

Depuis quelque temps Reine Marie ne faisait prévoir un prochain départ. Je n'y croyais pas, son sourire n'ayant rien d'alarmé... Aujourd'hui, je peux prononcer mon consummatum est... car tout espoir est mort...

Que faire!...

EMILE MAGNE.

Depuis quelque temps Reine Marie ne faisait prévoir un prochain départ. Je n'y croyais pas, son sourire n'ayant rien d'alarmé... Aujourd'hui, je peux prononcer mon consummatum est... car tout espoir est mort...

Quel vagabond!... Le mien, cependant, obéit à toutes les lois de la statique: il est incapable de dévier ou de se dérober... Il est là, il reste là... Pleurer, à quoi bon?... Prier, c'est inutile et ça avilit!... Rire!... Oui si l'on veut, mais un rire particulier: à la Satan!...

Il pleut... Tout est gris-ciel, nature, avec horizon... Il pleut d'une manière continue, lanquable, désespérante... Le douloureux apaisé de mon être est augmenté à plaisir par la mélancolie de l'atmosphère... Cette pluie n'est venue par espérance... Des nuages lointains se sont d'abord avancés; puis, d'affreux brouillards ont endeuillés le soleil obscurci le jour, brouillés les floraisons... Dès lors la pluie a débüté fine et cliquetante, avec sa déconcertante mélodie... Tout ce qui vit, tressaille, palpite, s'est éteint, s'est noyé dans l'universel déluge... Tout ce qui riait et avait joyeuse expression, s'est fondu dans la formidable avalanche des eaux et du vent... (Suite dimanche prochain.)